

# Grève du 7 mars. Pas d'enseignant mais un service minimum d'accueil dans les écoles de Trouville



Emma Wallard, directrice du service des temps de l'enfant à Trouville, et Guy Legrix, adjoint en charge des affaires scolaires, étaient à l'école Delamare, mardi 7 mars au matin, pour faire le point en ce jour de grève contre la réforme des retraites. Ouest-France

Une quinzaine d'enfants ont été accueillis à l'école Delamare, à Trouville-sur-Mer (Calvados), malgré une mobilisation, en ce mardi 7 mars 2023 de grève contre la réforme des retraites, qui n'a pas pu permettre au groupe scolaire d'ouvrir ses portes normalement.

« **Voilà le bus. Cela n'a pas l'air de se bousculer** », observe Guy Legrix, adjoint à la maire de Trouville, depuis l'intérieur de l'école maternelle Delamare, ce mardi. Une poignée d'enfants descendent, bientôt rejoints, au compte-gouttes, par leurs camarades déposés par les parents venus par eux-mêmes.

À 9 h, ils sont quinze élèves, encadrés par une partie de l'équipe de garde et d'animation composées de Magalie, Angélique et Benjamin. « **On va faire des activités manuelles, des activités sportives, des jeux de société...** », annoncent-ils.

**Lire aussi :** [DIRECT. Réforme des retraites : suivez la mobilisation du mardi 7 mars à Caen et dans le Calvados](#)

Pas de cantine

Cette [journée de grève du 7 mars](#) est particulière pour tout le monde, à commencer par les enfants présents ce jour-là dont les parents n'avaient pas d'autres choix que de les déposer à l'école malgré l'absence des neuf enseignants du groupe scolaire comprenant l'école Delamare et l'école Coty. De la maternelle au CM2, il faut s'adapter à eux dans ces circonstances. « **Certains ont l'habitude de faire la sieste, certains ne connaissent pas ces locaux** », note Angélique.

L'équipe veille au grain. « **Alors, le pique-nique...** », pointent les animateurs en accueillant les enfants dont les parents ont dû prévoir l'absence de cantine ce mardi. « **À la première grève, on avait assuré [le service minimum d'accueil à l'école Coty](#)** », rappelle Emma Wallard, directrice du service des temps de l'enfant à la mairie de [Trouville](#). « **Mais il y avait moins de grévistes. On a l'obligation d'organiser un accueil minimum.** »

« **On a pu anticiper et s'organiser, même si c'est la première fois que tout le monde est en grève côté enseignants** », note [Guy Legrix](#), alors que [la municipalité prévenait dès le week-end](#) qu'exceptionnellement, les deux écoles seraient fermées ce mardi hors accueil minimum.

« **Ils sont plus nombreux que prévu** », observe l'équipe devant la quinzaine d'élèves présents, là où « **on en avait trois à la première journée de grève** ».

Kevin VERGER.